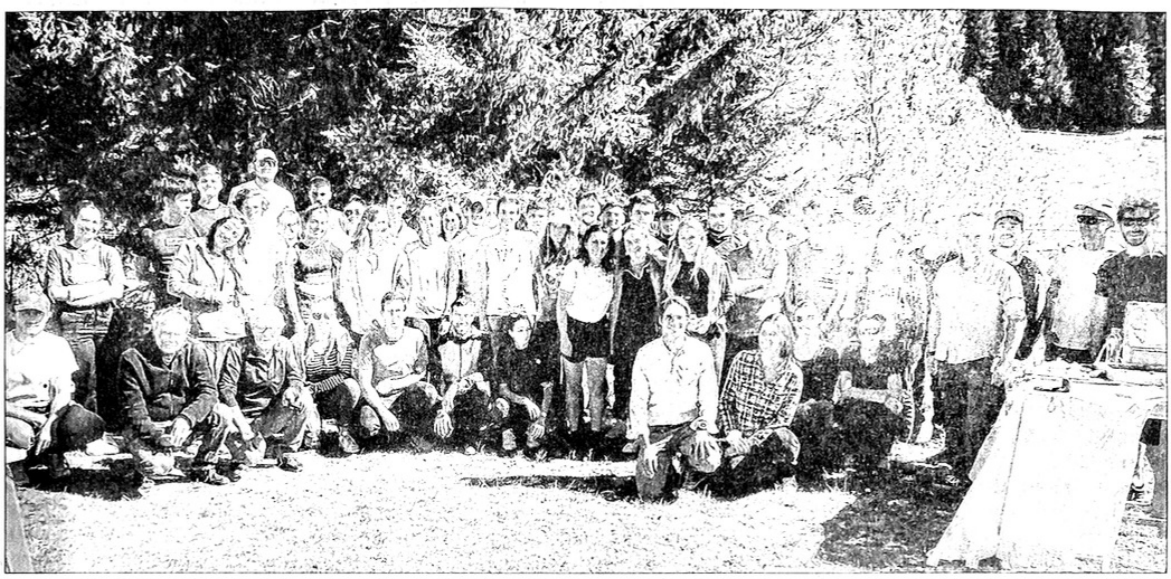
VOS COMMUNES

AUTRANS-MÉAUDRE EN VERCORS

Une cinquantaine d'étudiants ont planché sur l'avenir du Vercors

Les habitants du Vercors ne sont pas les seuls à réfléchir à l'avenir de leur territoire. Une cinquantaine d'étudiant(e)s de l'Université Grenoble Alpes, les uns en master 2 de géographie, les autres en master Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) parcours "management du sport, tourisme et montagne", se sont réunis pendant trois jours, la semaine dernière, au gîte Les 4 Temps à Autrans, afin de travailler « avec un regard neuf » sur l'avenir du Vercors.

Ils étaient encadrés par Jean-Baptiste Brison du LabexITTEM (Laboratoire expérimental Innovations et transitions territoriales en montagne) qui finançait le projet, et les enseignants-chercheurs qui l'ont élaboré : Véronique Reynier, Marc Langenbach, Philippe Bourdeau, responsable du master tourisme innovation transition à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine de l'UGA, et Pierre Weick, adjoint au maire d'Autrans-Méaudre-en-Vercors, comme intervenant.



Une cinquantaine d'étudiant(e)s de l'Université Grenoble Alpes encadrés par quatre universitaires ont travaillé pendant trois jours sur l'avenir du Vercors. Photo Le DL/J.T.

Tourisme et vie locale

La problématique de départ était que « le Vercors 4 Montagnes n'est pas qu'une destination touristique ou un terrain de jeux pour les habitants des métropoles voisines, c'est aussi un lieu de vie à l'année. » Une évidence pour les Vertacos, mais qu'il fallait rappeler ! Or cette double fonction suscite de nombreux problèmes lors des pics de fréquentation : conflits d'usage, oppositions politiques, mais aussi « interactions culturelles et générationnelles ».

Après avoir écouté un exposé sur le Vercors, les étudiant(e)s avaient à relever un défi : trouver « comment faire des 4 Montagnes un espace vivant et hospitalier aussi bien pour des touristes en séjour, des pratiquants de loisirs à la journée, des habitants d'origine citadine et locale », dans un cadre prédéfini, afin « d'Innover pour la transition », avec des objectifs classiques tels que décarboner, relocaliser, désspécialiser, désaisonnaliser et même, plus provocateurs, désaménager et dés-évènementaliser (sic), tout en s'appuyant sur « l'intelligence climatique, la coopération, l'inclusivité sociale et culturelle », dans un souci d'« éthique, de multifonctionnalité, réversibilité, transversalité et pluriactivité ».

Une phase de "divergence" consistant à collecter les idées les plus variées et à les approfondir, a été suivie, le deuxième jour, d'une phase de "convergence" destinée à les trier et à les organiser, et à réaliser des maquettes à base de matériaux de récupération afin de représenter physiquement les projets. Un travail concret très important pour stimuler la créativité selon Véronique Reynier.

Josephte THÉVENEAU

Les différents projets qui ont émergé

Le vendredi après-midi, c'était la présentation des prototypes aux professeurs et visiteurs, en l'occurrence Christophe Lebel, directeur de l'office de tourisme intercommunal.

Les différents projets détaillés par les équipes d'étudiant(e) s se sont avérés des plus variés : récupération de l'eau des toitures pour différents usages, création d'un tiers-lieu associatif très complet, d'un "shaker village" où logeraient saisonniers, touristes et enfants des locaux, d'un parking-relais intermodal où l'on trouverait des navettes et des vélos électriques, un système de location des résidences secondaires aux citadins en télétravail en dehors des périodes de vacances pour résoudre le problème des lits froids, un "Mont-Campus" ou création d'antennes d'université en Vercors. Enfin, un projet modeste mais qui a particulièrement retenu l'attention de Christophe Lebel : celui de tote bags réversibles comportant tous renseignements utiles, carte, adresses, panorama légendé, règles de bonne conduite.

Ces étudiants ont imaginé un système de récupération de l'eau des toitures afin d'arroser les jardins et d'alimenter un bassin ludique. Photo Le DL/J.T.

Certains de ces projets peuvent sembler utopiques, ou difficilement réalisables, mais ils ne manquent pas d'intérêt. Et n'oublions pas que les étudiants d'aujourd'hui sont peut-être les décideurs de demain.

J.T.

AUTRANS-MÉAUDRE EN VERCORS

Les nouvelles technologies étaient à la fête

Samedi dernier, l'association Agopop, Maison des ha-

nes passionnés. « Nous sommes huit bénévoles spécialisés